

J'ai eu le bonheur de la trouver en toute petite quantité sur les rochers de la montagne de Montréal. Quelques jours après, le 24 mai, j'en ai rencontré plusieurs autres sur le "pain de sucre," du Mont St.-Hilaire, celles-ci me semblaient être une variété différant par l'intensité de la couleur, et l'apparence générale de la plante, quoiqu'en réalité il n'y eût aucune différence spécifique entre elles. Cette plante paraît aimer les situations exposées, car je l'ai trouvée en compagnie de la *Potentilla tridentata* à St-Hilaire, et à Montréal avec la *Woodsia Ilvensis*, fougère très-rare par ici, et que j'avais vue seulement au pied des murailles du Bic. (2)

Je vais tâcher cette année de vous en envoyer un échantillon.

J'ai remarqué aussi plusieurs exemples de ce qui me semblait une floraison tardive. Etant allé à St.-Eugène, j'ai vu plusieurs individus du *Cornus Canadensis* en fleur, quoique ce fut le 15 septembre. Le même jour, à Dunvagen, j'ai trouvé plusieurs *Linnæa borealis*, encore aussi fraîches et aussi odorantes qu'au mois de juin. Ces deux endroits se trouvent dans le comté de Prescott, non loin de la rivière Ottawa. Dans le même mois, en faisant la chasse, j'ai souvent rencontré la *Viola Canadensis* en fleur, confirmant l'idée populaire qu'elle fleurit deux fois par année. (3)

C'est dans une de ces excursions, que j'ai obtenu un spécimen d'un oiseau assez rare, le *Podiceps Griseigena*. Cet

---

seulement de notre porte, plusieurs pieds, qui nous donnent chaque année une profusion de fleurs. On sait que cette plante est grimpante; nous en avons ici un pied qui couvre chaque année un senellier d'une douzaine de pieds de hauteur en grande partie de ses superbas clochettes violettes. Cette plante, pour couvrir les berceaux, est sans égale parmi toutes celles de notre climat. On devrait lui donner place dans tous nos jardins d'agrément.

(2) La Woodsie des Illinois, en dépit de son nom, est une plante du nord. On ne la trouve guère ici que sur les montagnes. Nous en avons rencontré des touffes magnifiques au pied du cap Tourmente. C'est une petite fougère gazonnante, de 5 à 6 pouces de hauteur, à frondes (feuille-) pennées, couvertes en dessous d'écaillés rougeâtres.

(3) Il arrive assez souvent qu'on peut voir un certain nombre de nos plantes donner une seconde floraison en automne, lorsque la température se maintient élevée durant un couple de semaines. La *Viola Canadensis*, le *Cornus Canadensis*, les fraisiers, les framboisiers, les cerisiers, etc., sont de ce nombre. L'automne dernière nous avons pu voir ici des framboisiers, non-seulement nous montrer leurs fleurs, mais même nous offrir des fruits parfaitement mûrs en octobre.